

La révolution de libération algérienne ou la guerre d'Algérie est une guerre qui a éclaté le 1er novembre 1954 avec la participation d'environ 1200 moudjahidines qui avaient en leur possession 400 armes et quelques bombes conventionnelles. Le gouvernement Mendaz France s'est empressé d'emprisonner de nombreux Algériens dans une tentative infructueuse de contrecarrer la révolution des grands plans militaires. Le 4 novembre, Ramadan ibn Abd al-Malik, l'un des 22 commandants, est tué près de Mostaganem. Le 05 novembre 1954, la France a commencé à envoyer des fournitures militaires en Algérie pour réprimer la révolution à ses débuts; Les combats s'enchaînent : le 08 novembre, Ahmed Zabaneh est capturé à la bataille de « Ghar Bou Jleida ». Le 13, la France lance un bombardement aérien des positions moudjahidines des Aurès. Un des kamikazes de la révolution, Badji Mokhtar, est tué près de Souk Ahras ; Pour être martyrisé après lui, Belkacem Fren le 29 novembre 1954, puis a publié une déclaration de l'Association des savants musulmans algériens, signée par le cheikh Al-Bashir Al-Ibrahimi au Caire, appelant à un rassemblement autour de la révolution. Le 22 décembre 1954, la France lance une vaste campagne d'arrestations visant les militants du mouvement pour la victoire des libertés démocratiques. Le lendemain, d'importantes opérations militaires françaises commencent en Algérie. Trois opérations sont menées en 1955 à travers le massif des Aurès et le long de la Frontière algéro-tunisienne, puis renouvelée avec l'avènement du général de Gaulle et sa nomination comme commandant en chef des forces militaires. En Algérie, le général Charles de Gaulle a élaboré un vaste programme devant être mené par plus de 600 000 militaires spécialisés dans Le mois de décembre 1954 marque également la mise en place de la fédération du Front de Libération Nationale en France et la mise en œuvre des opérations "Emhall" de l'armée d'occupation par 500 soldats appuyés par l'aviation et ratissés le sud des Aurès et les monts Nammsa , Elle intervient après une opération menée contre le quartier « Al-Wonza » et l'opération « Alwes » dans la région de Kabylie... Les opérations se poursuivent en janvier 1955 avec la mise en œuvre de l'opération « Timgad » qui ratisse l'est des Aurès sur la frontière algéro-tunisienne et les monts Nammesha appuyés par des avions, et le 18 janvier 1955, Mourad Didouche, commandant de la deuxième région fut martyrisé. Et l'un des bombardiers de la révolution après la bataille du rond-point d'Al-Sawadiq, et le lendemain a enregistré la sortie d'Abban Ramadan. L'armée d'occupation est touchée par les grèves de l'Armée de libération dans les Aurès, le commandant général de la dixième circonscription militaire demande alors à Paris d'envoyer des renforts pour éliminer la révolution ; Des opérations militaires ont suivi; Le 23 janvier 1955, l'opération Véronique est lancée à Aurès, avec la participation de 7 000 soldats soutenus par l'aviation, qui comprend le flanc des monts Khado à Aurès, et le 25 janvier 1955, Jacques Sustal est nommé gouverneur général de Algérie Le gouvernement français et Mustafa Ben Boulaïd ont été arrêtés en Tunisie alors qu'ils se rendaient en Libye pour fournir des armes à la révolution le 11 février 1955 et le 26 février, le nombre de soldats français en Algérie était le double de leur nombre pendant le déclenchement de la révolution, notamment avec l'annonce par l'OTAN de son soutien au gouvernement français dans sa guerre contre l'Algérie, puisque le Parlement français ratifie le 30 mars 1955 la loi d'état d'urgence en Algérie qui sera imposée le lendemain à la région des Aurès et de la Kabylie et, du 18 au 24 avril 1955, le Front de libération nationale participe à la conférence de Bandung, considérée comme la première victoire diplomatique de la révolution. La date du 23 avril 1955 voit l'émergence de la "main rouge", la milice

formée par les colons français pour kidnapper et torturer les Algériens. Le 28 avril 1955, l'état d'urgence est étendu à Biskra et la Vallée, avec la consolidation d'un effort de guerre français estimé à 15 milliards de francs pour éliminer la révolution du 05 mai 1955, si bien que le Conseil des ministres français décide le lendemain pour ajouter 40 000 soldats à l'Algérie et faire appel aux réserves pour soutenir l'effort de guerre français, alors que l'Assemblée générale des Nations Unies a voté en faveur de l'inscription de la question algérienne à l'ordre du jour de la prochaine session, et le 01 juin, 1955, Jacques Susta annonce des réformes en Algérie pour affaiblir la révolution. Le 13 juin 1955, la bataille d'Al-Hamima l'éclate dans le premier état, et au mois de juin 1955, l'Opération Violette est lancée dans les Aurès, et le 04 juillet 1955 la naissance de l'Union Générale des Algériens Des étudiants musulmans ont fait irruption contre les commerçants algériens le lendemain du 05 juillet 1955 à l'occasion du 125e anniversaire de l'occupation. Le 16 juillet 1955, des membres du Comité central du Mouvement pour la victoire des libertés démocratiques décident de rejoindre le Front de libération et dissoudre leur mouvement. Le 07 août 1955, la prorogation de l'état d'urgence en Algérie pour six mois est décrétée, et le 20 août 1955, l'offensive générale commence dans la région nord de Constantine. La guerre a eu lieu entre l'armée française et les révolutionnaires algériens avec de nombreuses organisations qui ont réuni la plupart d'entre elles pour devenir le Front de libération et l'Armée de libération, qui ont utilisé la guérilla comme le moyen le plus approprié pour combattre une force de troupes bien équipée, d'autant plus que les révolutionnaires ne disposaient pas d'un armement équivalent à l'armement des Français. Les révolutionnaires algériens ont utilisé la guerre psychologique de manière intégrée aux opérations militaires. L'armée française était composée de commandos, de parachutistes, de mercenaires multinationaux, de policiers, de réservistes et de forces auxiliaires du mouvement indigène ou dit. Les forces de l'Armée de libération nationale, affiliées à la branche militaire du Front de libération nationale, ont obtenu le plein soutien du peuple algérien, voire de la communauté algérienne de la diaspora, notamment en France. La guerre s'est terminée par la déclaration d'indépendance de l'Algérie le 5 juillet 1962, date à laquelle l'occupation de l'Algérie a été déclarée en 1830. La déclaration d'indépendance a été lue par le général Charles de Gaulle à la télévision, s'adressant au peuple français. L'indépendance est le résultat du référendum d'autodétermination de juillet, stipulé dans les accords d'Evian du 18 mars 1962, et la naissance de la République algérienne est annoncée le 25 septembre et le départ d'un million de centaines français en Algérie depuis 1830.